

**INTERVIEW**

**PAUL TWOMEY** LE PRÉSIDENT DE L'INTERNET CORPORATION FOR ASSIGNED NAMES AND NUMBERS (ICANN)

## « Les internautes pourront créer des noms de domaine comme .amour ou .haine »

### Quels sont les enjeux de la réunion internationale de l'Icann qui démarre aujourd'hui à Paris ?

L'enjeu clef est que nous allons libéraliser les extensions génériques sur Internet. Outre les .com, .net ou .org, dès le premier trimestre de 2009, les 1,3 milliard d'internautes pourront acquérir des adresses génériques, en déposant des mots courants comme .amour, .haine ou .ville ou encore des noms propres, comme .lesechos, par exemple.

### Si tout le monde peut tout déposer, quelles seront les règles en cas de litige ?

L'attribution d'une extension pourra être refusée selon quatre critères majeurs. Premièrement, les noms choisis ne devront pas violer le droit des marques. Ainsi le .apple, qui appartient déjà au fabricant de haute technologie,

Désormais, les internautes pourront déposer des adresses dans des alphabets, du cyrillique au chinois ou à l'alphabet amharique d'Ethiopie.

ne pourrait pas être utilisé par autrui. Deuxième cas de refus : un nom de domaine ne pourra pas être trop proche de termes qui existent déjà. Par exemple, .kom ou .comm, ne seront pas autorisés. Il ne faudra pas non plus que le mot déposé usurpe l'identité d'une communauté, reconnue par ses pairs. Une communauté bouddhiste ancestrale mais reconnue au fin fond de la Thaïlande, pourra, ainsi, rester maître de son nom. Enfin, l'attribution d'une extension sera niée si elle conduit à des problèmes d'ordre public ou moral.

### Qui jouera les arbitres ? L'Icann ?

Pour l'heure, c'est confidentiel ! Mais nous avons plusieurs candidats parmi les meilleures organisations mondiales existantes, publiques et privées.

### Que se passera-t-il si deux internautes anonymes veulent s'approprier un nom qui échappe aux quatre critères d'arbitrage ?

Si deux individus tentent de déposer une même extension, nous leur donnerons trois mois pour régler leur litige à l'amiable. Si l'affaire ne se règle pas, l'extension sera mise aux enchères et ira au mieux-disant. L'Icann supervisera le processus.

### N'avez-vous pas peur que le paysage d'Internet devienne particulièrement confus dans l'esprit des gens ?

Cela ne sera pas plus confus que le fait d'avoir 60 chaînes de télévision sur le câble ! Et s'il y a

### Un Australien à la tête de l'Icann

Paul Twomey a pris la présidence de l'Icann en mars 2003. Le parcours de cet Australien oscille entre la sphère publique et le privé. Diplômé tour à tour de l'université australienne de Queensland, de l'université américaine de Pennsylvanie et de l'université britannique de Cambridge, ce docteur en relations internationales a démarré sa carrière comme consultant chez McKinsey & Company. Là, il a travaillé dans les secteurs des télécommunications, de la finance et du tourisme. Puis, il a gravi les échelons, jusqu'à diriger le Centre australien du commerce extérieur, avant de devenir conseiller chargé des technologies de l'information auprès du gouvernement fédéral australien. Il a, par ailleurs, présidé le National Office for the Information Economy, puis représenté son pays au sein d'instances internationales telles que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ou l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Enfin, il a fondé la société de conseil et d'investissement Argo P@cific. A l'Icann, Paul Twomey a d'abord présidé le GAC, le comité consultatif des gouvernements, avant de prendre les rênes de tout l'organisme.



avantage d'adresses, leur déploiement ne sera pas rapide pour autant. Aujourd'hui, les .biz ou les .infos, en vigueur depuis 2001, ne se comptent que par millions, pas par dizaines de millions ! Ce sont de nouveaux territoires à découvrir et à exploiter sur Internet, un peu comme les

Etats-Unis au temps de la conquête de l'Ouest.

### Vous envisagez, par ailleurs, de ne plus limiter les adresses et les noms de domaines à l'alphabet anglais ?

La technologie actuelle a été conçue il y a trente-cinq ans et ne comprend que les caractères ro-

mains. Et encore, sans accents, ni apostrophes ! Désormais, les internautes pourront déposer des adresses dans des alphabets, du cyrillique au chinois ou à l'alphabet amharique d'Ethiopie. Nous avons testés 15 langues pour que cela fonctionne avec les navigateurs de Mozilla, de Microsoft et

### Les dessous de l'Icann

**Réunion.** Née en 1998, en Californie, l'Icann est une organisation de droit privé à but non lucratif. Elle a plusieurs mandats, notamment celui d'assurer la stabilité de certaines ressources critiques de l'Internet. Par un contrat avec le département du Commerce américain à Washington, berceau du World Wide Web, l'organisation gère le sys-

tème des noms de domaine ainsi que l'adresse IP (Internet Protocol) correspondant à l'adresse physique des sites concernés. C'est aussi l'Icann qui répartit les adresses IP auprès d'organisations régionales sur les réseaux qui constituent l'Internet. L'organisme, qui regroupe des partenaires publics et privés, issus de gouvernements, d'organi-

sations internationales, d'universités, d'utilisateurs ou encore d'entreprises, organise trois réunions par an, en alternant chaque fois le continent hôte. La 32<sup>e</sup> réunion internationale publique de l'Icann ouvre ses portes aujourd'hui à Paris et devrait réunir plus de 1.100 acteurs de l'Internet venant d'une centaine de pays.

d'Apple. C'est un défi technique mais c'est indispensable. En Inde, le gouvernement s'est engagé à connecter au Web les 200 ou 300 millions de paysans dans les villages ruraux. Or seuls 100 millions d'Indiens parlent l'Anglais. Le reste de la population se partage plus de 20 langues.

### Vous militez aussi pour le nouveau protocole Internet IPV6..

Oui, car les pays de l'OCDE ne bougent pas assez ! D'ici à 2010 ou 2011, les internautes sur la planète auront épuisé les quelque 4,2 milliards d'adresses disponibles sous le protocole actuel IPV4. La technologie d'IPV6 permettra à un nombre pratiquement illimité d'adresses d'entrer en vigueur !

### L'Icann a longtemps été perçu comme trop lié au gouvernement américain. Quelle est aujourd'hui la réalité de vos relations avec Washington ?

En 1998, Washington s'est engagé à transférer progressivement les fonctions de gestion de la Toile à la société privée à but non lucratif que nous sommes. Notre dernier lien avec le gouvernement américain est un accord, un « Joint-Project Agreement » avec le département du Commerce, qui nous indique des grandes lignes de conduite. Il expire en septembre 2009. Je pense qu'à cette date, le lien avec le gouvernement américain devrait être rompu.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURANCE N'KAOUA ET EMMANUEL PAQUETTE